



ens{ap}<sup>Lille</sup>

**LAETH**  
LABORATOIRE / CONCEPTION / TERRITOIRE / HISTOIRE

**Séminaire *Ville Territoire Paysage* (2<sup>e</sup> édition)**  
ENSAP de Lille, 17 et 18 novembre 2016

**Recherche & Projet :**  
**productions spécifiques et apports croisés**  
**dans les domaines "Ville, Territoire et Paysage"**



Ministère  
**Culture**  
**Communication**



Communauté  
d'Universités et d'Établissements  
Lille Nord de France

## **A. Contexte institutionnel**

### **2<sup>e</sup> édition des séminaires VT/P, en lien avec le 3<sup>e</sup> séminaire "Plan Paysage"**

Ce séminaire fait suite à celui organisé en mars 2015 (*Ville, Territoire, Paysage : vers un réseau de pratiques et de savoirs*), aux Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau. Il avait pour motivation le partage des réflexions et la constitution d'une force de proposition pour renouveler les savoirs et les pratiques relevant de la ville, du territoire et du paysage.

Il a réuni une cinquantaine d'enseignant-chercheurs français, belges et italiens, représentant 25 établissements d'enseignement supérieur. Il a permis d'opérer un premier état des lieux des pratiques *d'enseignement* associées au projet – urbain, territorial et de paysage. Les 30 contributions issues de ce premier colloque sont restituées dans un ouvrage en cours d'impression aux Presses Universitaires de St Etienne (dir. sc. X. Guillot).

L'ENSAP de Lille accueillera la prochaine session de ce séminaire, les 17 et 18 novembre 2016, en lien avec la 3<sup>e</sup> édition du séminaire "Plan Paysage" (coord. D. Delbaere). Dans cette seconde étape, nous souhaitons orienter la réflexion sur les pratiques de *recherche* des enseignants, portant sur la ville, les territoires et le paysage. Il s'agit de questionner la large gamme de modalités de recherche, aujourd'hui débattues dans divers champs, qui visent à produire de la connaissance ; et de saisir plus particulièrement le rôle et la capacité de la démarche de *projet* (dont la définition très étendue doit être affinée) à induire des modalités spécifiques de recherche.

## **B. Contexte thématique**

### **La recherche dans les ENS d'Architecture et de Paysage Les spécificités du domaine VTP**

Ce thème rejoint un enjeu important des ENSA françaises depuis l'instauration du doctorat en architecture en 2005, celui des modalités de la recherche en Architecture et en Paysage. Il s'inscrit ainsi dans la lignée d'un ensemble de travaux produits dans ce domaine au cours des dix dernières années (cf. biblio).

Cette session se veut notamment complémentaire des Rencontres doctorales en Architecture (Nantes 2011, Paris-Belleville 2013, et Marseille 2015 qui portait sur la position du projet dans la recherche). Elle vise un large panel de contributeurs, inscrits ou non dans un contexte doctoral, et questionne la spécificité des rapports entre projet et recherche dans les domaines de la ville, du territoire et du paysage.

En effet, nourries par une grande diversité de disciplines (sociologie, anthropologie, géographie, écologie, etc.), une tradition de recherche et une abondante production scientifique sur la ville et le territoire existent depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle, avant que la question de la recherche en architecture ne se pose.

La recherche en paysage, également, se constitue en France dès l'origine de la prise d'autonomie d'une pensée paysagiste, par exemple à travers l'expérience du Centre d'Etudes et de recherches sur le Paysage. Pour certains (*cf. infra*), le projet de paysage est lui-même une recherche, croisant des disciplines scientifiques, techniques et artistiques multiples par la polysémie de son objet.

A l'échelle du grand territoire, la *Consultation internationale pour l'avenir de l'agglomération parisienne*, lancée en 2008, est un jalon institutionnel récent de l'articulation entre projet et recherche, ayant eu pour particularité d'associer des

équipes de recherche et des agences d'architecture, de paysage et d'urbanisme, dans une réflexion pluridisciplinaire commune.

Par ailleurs, peut-on considérer que la discipline serait de nature purement scientifique (ou que la discipline STA serait uniquement "technique" et la discipline ATR "artistique") ? Le statut du projet dans le champ VTP - ou celui des enseignants de ce domaine dans l'atelier de projet - posent question dans de nombreuses ENSA(P). Quelle peut être la place de ce champ dans un processus de projet, au-delà des phases préalables, analytiques et réflexives, qui ne produiraient qu'un diagnostic "objectif" ?

Face à cette situation récurrente, qui résulte d'une vision assez linéaire de la démarche de projet, nous souhaitons interroger la pluralité de méthodes, outils et visées attachées à la culture urbaine, paysagère et territoriale, et les rapports entre production de savoirs et pratiques de projet.

Nous formulons l'hypothèse que le champ VTP peut jouer un rôle de pivot particulièrement productif dans le débat recherche-projet, aujourd'hui incontournable au sein des ENSA.

## C. Contexte théorique

### **Recherche en architecture, recherche en paysage, recherche-action, recherche en création, *research by design***

D'un côté, le concept de "design" connaît un succès croissant depuis une quinzaine d'années. Au-delà des écoles de management qui en sont souvent les initiateurs, des écoles transdisciplinaires de projet (Stanford, Paris Est) sont créées avec l'objectif de décloisonner les disciplines et de répondre à des questions opérationnelles et concrètes, plutôt que de produire du savoir théorique. En français, la même diffusion s'observe pour le mot "projet", de plus en plus polysémique.

Il en résulte une multitude d'usages, souvent empruntés à d'autres disciplines (sciences po, industrie, marketing, etc.). En Flandres, par exemple, une majorité d'appels publics à projet urbain, depuis quelques années, exigent un nouveau volet intitulé "research by design", tenu d'apporter une légitimité académique au projet.

D'un autre côté, nombre de travaux produisant une forme de connaissances peinent à se retrouver dans les deux méthodes historiquement établies (Popper, Kuhn) et reconnues par les disciplines scientifiques : l'hypothético-déductif et l'inductif. L'intérêt pour les processus "abductifs" (chez Corboz, chez JM Besse), était déjà une forme de quête d'alternatives ; les débats sur la recherche par le projet en sont la version la plus récente.

Face à ces deux situations, il existe un champ déjà foisonnant de réflexions cherchant à définir, évaluer, mettre en méthode des démarches qui, par divers biais, produisent des connaissances, renouvellent des savoirs, développent des savoirs-faire, etc. Comment les identifier, les caractériser, les qualifier, les comparer ?

**Nous chercherons à construire un cadre à plusieurs polarités, où chaque démarche pourrait se situer, cadre que le colloque aura pour but de préciser, questionner ou reconstruire.**

À titre d'exemple, quelques jalons ci-dessous, issus de divers contextes, proposent des "dimensions transversales" par rapport à un axe fictif qui opposerait totalement projet et recherche.

## **"L'architecture : entre pratique et connaissance scientifique"**

Lors de ce colloque au Collège de France (coord. J.L. Cohen, 2015), Antoine Picon relevait la coexistence de deux postures extrêmes, que nous souhaitons éviter : celles qui ne reconnaissent l'architecture que comme champ de pratiques, et lui dénie toute visée théorique et enjeu disciplinaire ; celles qui considèrent à l'inverse que tout projet est une recherche en soi, et qu'il n'y a pas lieu de distinguer entre visées académiques et visées professionnelles.

Cette partition a provoqué deux mouvements concurrents : d'une part la polarisation des chercheurs vers les cadres institutionnels bien établis de la recherche universitaire (sciences humaines, sciences de l'ingénieur...), d'autre part, un repli sur la discipline architecturale pour y rechercher ce que le projet et la discipline ont de spécifique par rapport aux autres champs de savoir.

A la fois discipline et profession, savoir et savoir-faire, l'architecture comme le paysage et l'urbanisme, possèdent deux types de visées, théoriques et opérationnelles.

### **Visées théoriques : "Dans l'univers des thèses, un compas théorique"**

J.-P. Chupin, dans un travail déjà plusieurs fois mis à l'épreuve (cf. *Cahiers de la recherche architecturale et urbaine* n°30-31) a cherché à qualifier la diversité des *visées théoriques* des recherches doctorales en architecture, partant de l'analyse d'un vaste corpus de textes représentatifs des "théories de l'architecture".

Il pose pour cela une définition claire de la recherche : celle-ci, quelles que soient ses méthodes, vise à renouveler la théorie, et se distingue par là de l'acquisition d'une *expertise* sur un sujet. Dans ce cadre, il identifie 2 grands axes qui permettent de situer les visées théoriques des travaux : certains, dont l'enjeu est analytique, s'échelonnent entre une visée *rétrospective* (histoire) et une autre, *prospective* (sciences de l'ingénieur) ; d'autres, dont l'enjeu est plutôt opératoire, se répartissent entre la visée *rétroactive* d'une théorie critique et celle dite *proactive* de la doctrine.

La matrice à quatre cases ainsi formée est certainement un cadre à tester sur la recherche en urbanisme et en paysage ; un volet sur les *méthodes* d'investigation, dont le projet pourrait faire partie, développerait ce recensement des visées.

### **Visées opérationnelles : recherche appliquée, recherche-action**

D'autres pratiques architecturales ou paysagères prétendent également à une forme de recherche quand le projet est fédérateur de résultats de recherches d'autres disciplines. Il s'agit dans ce cas de pratiques expérimentales, de mises en situation des savoirs et des concepteurs, centrées sur des projets (architecture, ville ou paysage). Des concours ou expositions, comme le *Solar Decathlon* européen ou les IBA allemandes, en sont des exemples récurrents. Le projet expérimental apparaît alors comme le « lieu de la synthèse de toutes les connaissances » (P. Rollet, 2012) où s'élabore un langage commun à visée opérationnelle.

Le chercheur est en situation de participation active dans son terrain d'observation, et il est tenu à une posture critique, évaluative, de ce qui est produit. En retour, le projet stimule des travaux et ouvre des pistes de recherche, poursuivies au-delà de la durée de l'expérimentation.

Enfin, la recherche appliquée et celle des sciences de l'ingénieur s'appliquent également fortement aux champs du paysage et de l'architecture, parce que leur production est souvent déterminée par l'invention d'outils ou de procédés de construction, de plantation et de gestion des espaces, qui sont davantage le fait de chercheurs que de designers.

## **Une recherche incluse dans le projet : urbanisme et paysage**

Une posture plus inclusive peut se lire à partir des travaux de Viviane Claude (2006), qui montrent comment les métiers de l'urbanisme se sont construits, lors de la création d'une technostructure publique chargée de la planification du territoire, sur un ensemble de savoirs pluridisciplinaires, expérimentaux, empruntés aux sciences de la nature et de la société : la recherche n'était pas "en plus" du projet, mais ce qui le prédéterminait en grande partie.

A partir du milieu des années 1970, la critique de cette technostructure et le repli du projet dans le seul segment de la maîtrise d'œuvre (dans la perspective d'un urbanisme dit "de projet") ont affaibli ces pans de savoirs dans l'enseignement du projet spatial, tandis que les formations de géographie, d'urbanisme et d'aménagement se les sont appropriées.

Une approche singulière du *projet par le paysage* place également la recherche au cœur du processus de projet, en s'appuyant sur l'idée que l'objet du projet n'est pas un donné physique neutre mais un construit culturel, produit par des méthodes d'enregistrement et de description du réel dont les méthodologies, par leur caractère exploratoire et expérimental, entretiennent une proximité assumée avec la recherche scientifique.

### ***"Design is not research, research is design"***

Une approche représentative du contexte anglo-saxon est celle des professeurs T. et H. Faste (*Demystifying "design research"*, 2012), qui qualifient les rapports entre *research* (recherche) et *design* (qu'il est moins évident de traduire par projet car il s'applique de fait à des champs de conception très larges et non nécessairement liés à l'espace), par une relation d'emboîtement. Cependant, au lieu de considérer la "recherche-projet" comme une catégorie de recherche, dont il faudrait défendre la scientificité, ils envisagent la recherche comme une des pratiques qui fait partie de la démarche de conception.

Cette posture leur permet de distinguer quatre catégories de "recherche-projet", selon qu'elles visent majoritairement à la production de connaissance ou de projet, et selon qu'elles se positionnent de manière impliquée (*hands on*) ou extérieure (*hands off*) à leur objet : le projet par la recherche, le projet de recherche, la recherche sur le projet, la recherche par le projet.

### **De la recherche en création à la "recherche-projet"**

Enfin, Alain Findeli (cf. *Lieux Communs* n°10), développe une réflexion basée sur la revue critique "d'une quarantaine de modèles théoriques (...) rendant compte du phénomène particulier de l'acte de *design*" (tels que le précédent) dans le domaine de la psychologie cognitive du projet, qui l'amène à théoriser une démarche de "recherche-projet".

Il croise pour cela les notions de recherche-crédation et de recherche-action, en les élargissant toutes deux : la première ayant pour lui le défaut de "réduire l'acte de projet à la dimension et à la phase créative de l'acte de projet" ; la seconde n'ayant pas encore porté "sur le phénomène de conception".

Il construit ainsi une méthode qu'il nomme "recherche-projet" - qui distingue soigneusement projet de recherche et projet de conception - où le chercheur pratique et s'implique *in-situ* dans un projet concret tout en s'appuyant sur des étapes classiques de recherche (tels que problématisation, protocole et méthode d'enquête, interprétation et discussion des résultats).

## D. Problématique du séminaire VTP.2

### La recherche en urbanisme et paysage : rôle du projet, de l'action, du terrain

Ce deuxième séminaire du champ VTP cherche tout d'abord à identifier différentes formes de recherche aujourd'hui actives dans les domaines de l'urbanisme et du paysage, en s'appuyant sur les spécificités des deux disciplines notamment mises en évidence lors du précédent séminaire (leur rapport au terrain, leur dimension pluridisciplinaire, l'association des échelles, les formes de co-conception, la mise en cause de l'expertise, etc.)

Élargissant l'état des lieux esquissé ci-dessus, le séminaire aura pour but de :

- tester la pertinence des catégories déjà produites dans d'autres contextes pour le cas spécifique de la recherche en urbanisme et paysage : quels glissements, adaptation ou autres appropriations seraient nécessaires ?
- développer la pensée sur les visées (théoriques ou pratiques) en l'articulant avec une réflexion sur les méthodes d'investigation : est-ce qu'à certaines visées correspondent certaines formes de recherche ? Où se situerait le projet ?
- expliciter les liens avec l'enseignement dans le domaine VT, incluant le projet urbain, de territoire et de paysage : quels seraient les apports et les modes d'articulation des différentes formes de recherche ?

#### **Postulat :**

Pour ce faire, nous proposons avant tout de définir et de distinguer deux grandes familles de démarches, qui articulent de manière opposée les enjeux et les outils de la recherche et ceux du projet. Ce dernier, notion très large, décline au minimum un rapport au terrain (le réel, les données, les acteurs) ; un rapport à l'action (visée opératoire, modalités et processus) ; un rapport à la prospective (les "horizons d'attente" ; les scénarios, "l'usage de l'imagination") ; voire la nécessité de conceptualiser (Vigano, 2010)

#### **- La recherche par le projet**

*Définition* : elle vise à atteindre les enjeux de la recherche (*faire avancer les savoirs*) grâce aux méthodes du projet et aux compétences du concepteur :

ses outils (la capacité à produire des représentations ; à manipuler le non-écrit, non discursif, non linéaire) ; sa posture, face à un territoire, qui fait émerger des questions pertinentes (à la place d'un état des savoirs) ; le processus du projet lui-même.

*Questions* : A quelles conditions ces démarches peuvent-elles être considérées comme de la recherche ? Quels types de critères sont utilisés pour remplir ces conditions : production d'un savoir formalisable, donc reproductible dans d'autres situations de projet ; nécessité de l'écrit pour problématiser et dresser l'état de la question ; mise en place d'un protocole d'évaluation ouvert, etc.

#### **- Le projet par la recherche**

*Définition* : il vise à atteindre les enjeux du projet (*proposer une nouvelle configuration spatiale*) grâce à des méthodes de la recherche et des compétences de chercheur :

la capacité à problématiser, à construire un état des savoirs, à produire des hypothèses, la possibilité de démonstration, de validation, etc.

- Question : A quelles conditions le projet peut-il s'affirmer comme synthèse entre les différentes disciplines qu'il convoque ? Comment qualifier les différentes étapes du dialogue entre recherche et projet : quelle démarche pose les hypothèses, laquelle apporte des orientations; comment se formalise l'interaction avec les acteurs de terrain; où se joue la réflexivité; quel est le rôle de la théorie, etc.

## **E. Axes pour les propositions**

### **Axe1 :**

#### **Réflexions épistémologiques sur les rapports entre projet et recherche**

Nous faisons ici appel à des réflexions théoriques, appuyées sur des exemples, et se positionnant par rapport aux catégories déjà identifiées, ci-dessus ou dans d'autres travaux de recherche.

Comment interroger et évaluer la valeur épistémologique d'un dispositif de projet, en contexte pédagogique (ou non) ? S'agit-il de méthodologies ou des modèles importés d'autres disciplines, ou d'approches de la connaissance spécifiques au champ VTP ? Quel modèles de connaissance sur la recherche par le projet ces réflexions proposent-elles ? Quelles articulations entre théorie et pratique mettent-elles en œuvre ? Et comment s'enseignent-elles ?

### **Axe2 :**

#### **Etudes de cas, expériences articulant recherche et projet**

Nous sollicitons ici des descriptions d'expériences articulant recherche et projet, qui soit à même de monter ensuite en généralité afin de contribuer à étoffer le panorama des relations existantes.

Nous attendons par exemple des modes d'articulation entre les enseignements de projet et les disciplines associées, ou entre mémoires et projets de fin d'études (un des enjeux pédagogiques de la relation projet-recherche dans nos écoles). A partir de quels seuils, de quels critères de qualité et de pertinence, l'usage de ces outils peut-il être considéré comme de la recherche ?

### **3. Axe commun :**

#### **Questions transversales**

Nous proposons enfin d'envisager, dans les descriptions d'expériences, certaines clés de lecture qui correspondent à des caractéristiques de la condition urbaine actuelle, et de questionner leurs incidences sur les modalités de recherche et de projet contemporains :

a- la complexité des données, donc celle du rapport au réel, au terrain, celle de l'enregistrement, la collecte des données, leur représentations, leurs usages, transformation, diffusion, etc.

b- L'horizontalité des savoirs, de l'organisation de la société, des modes de décisions ; comment les statuts, du concepteur et du chercheur, évoluent-ils ? (autre rapport à l'expertise, nouveaux types de collectifs...)

c- la prise en compte de l'incertitude et les contraintes du "faire avec", rendent centrales les questions de processus, entre recherche et projet. Y a-t-il des rapports de démarches, par exemple entre projet *bottom-up* (ascendant) et recherche inductive ?

## **F. Attendus scientifiques, critères de sélection**

L'appel à contribution est ouvert à tout enseignant ou équipe d'enseignants dans les ENSA(P) françaises ou autres institutions d'enseignement supérieur de l'architecture, urbanisme et paysage des pays voisins, tous champs confondus (TPCAU, SHS, etc.), ainsi qu'à d'autres disciplines universitaires (sciences de l'éducation, psychologie cognitive) déjà fortement impliquées dans la réflexion sur les liens entre recherche et projet. La langue de communication principale sera le français, des communications pouvant également être proposées en anglais.

### **Attendus scientifiques**

- l'explicitation détaillée de chaque méthode ; la comparaison des dispositifs, des hypothèses, des corpus, des formes de résultats, des apports à la pédagogie, et aux savoirs.
- la réflexion critique sur les catégories, les visées, les méthodes déjà élaborées dans d'autres champs proches (la recherche en architecture, recherche en paysage, recherche en création, research by design) ;
- le questionnement du rapport au "projet", et à son enseignement, la notion étant à chaque fois à préciser et déclinée a priori en : rapport au terrain ; rapport à l'action ; rapport à la prospective, etc. ;
- la contribution à la réflexion sur les aspects théoriques, méthodologiques et épistémologiques de la thèse en architecture, urbanisme et/ou paysage.

### **Envoi et sélection des propositions de communications**

Les propositions de communication seront présentées sous la forme d'un résumé long de 2 pages (environ 5000 signes). Ce texte sera accompagné de références bibliographiques (5 maximum) et d'une biographie synthétique de l'auteur (ou des auteurs) de 400 signes. Il sera précisé dans quel axe de réflexion se situe la proposition.

Les propositions seront transmises pour le 20 juin 2016 à l'adresse suivante :  
[seminaireVTP2016@lille.archi.fr](mailto:seminaireVTP2016@lille.archi.fr)

Le comité scientifique informera les auteurs des propositions retenues pour le 1<sup>er</sup> août. Les auteurs retenus devront envoyer une première version de leur communication sous la forme d'un article le 17 octobre 2016. L'article peut comporter des illustrations légendées et créditées. L'article dans sa version finale pour la publication devra être envoyé fin février 2017. La taille des articles et les normes de présentations seront ultérieurement communiquées.

### **Publication**

Un ouvrage de synthèse du séminaire à partir de ses communications sera publié en 2017 en collaboration avec les Presse Universitaires de Saint-Etienne, dans la même série que les Actes du précédent colloque (mars 2015).



## Bibliographie indicative

- BESSE, J.-M., "Cartographier, construire, inventer. Note pour une épistémologie du projet" in : *Le goût du monde*, Actes Sud / Ensp, Arles, 2009, pp.141-188.
- CALLON M., LASCOURMES P., *Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique*, Paris : Le Seuil, 2001.
- CHUPIN J.-P., "Dans l'univers des thèses, un compas théorique", *Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine*, n°30-31, éd. Du Patrimoine, 2014, pp.23-39.
- CLAUDE, V., *Faire la ville, les métiers de l'urbanisme au XXème siècle*, Editions parenthèses, 2006.
- CORBOZ A., "Dans l'entre-deux", in : *De la ville au patrimoine urbain : histoires de forme et de sens*, Presses de l'Université du Québec, 2009, pp.33-41.
- COSTE A., FINDELI A., "De la recherche-crétion à la recherche-projet, un cadre théorique et méthodologique pour la recherche architecturale", in : *Formes et pratiques de l'activité de recherche, Lieux Communs* n°10, éd. LAUA, Nantes, 2007, pp.139-161.
- FASTE T. et H., *Demystifying "design research". Design is not research, research is design*, IDSA Education symposium 2012. 15/08/2012, Boston. (en ligne)
- FINDELI, A., « Les chercheurs dans nos campagnes. Pour une recherche architecturale par le projet », in GUILLOT, X., *Espace rural & projet spatial. Volume 3. Du terrain à la recherche : objets et stratégies*, Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2012, pp. 254-267.
- GENARD J.-L., "A propos du concept de réflexivité", in : *Architecture et réflexivité. une discipline en régime d'incertitude*, Les Cahiers de la Cambre Architecture n°6, 2008, 177p.
- LANGEREAU E. (dir.), *Vers le doctorat en architecture*, Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère, 2005, 236p.
- ROLLET P., "De la nécessité de la recherche finalisée pour la R&D en architecture", in : *Trajectoires doctorales*, Les cahiers de la recherche arch. et urbaine 26-27, 2012, pp.233-241.
- SHON Donald A., *The reflexive Practitioner, How Professionals think in Action*, M.I.T. : Basic Books, 1983, 376p.
- VERDIER Th., "Le doctorat en architecture, un procès au réel", *Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine*, n°30-31, éd. Du Patrimoine, 2014, pp.47-56.
- VISSER W., "Design as construction of representations", *Art + Design & Psychology* n°2, Parsons Paris School of art and design, 2010, pp.29-43
- VIGANO P., *Les territoires de l'urbanisme. Le projet comme producteur de connaissance*, Genève : MetisPresses, 2012.

## G. INFORMATIONS PRATIQUES

**Recherche & Projet : productions spécifiques et apports croisés  
dans les domaines "Ville, Territoire et Paysage"**

### Organisation

Lieu : ENSAP de Lille et/ou MESHS (Maison Eur. des sc. de l'Homme et de la Société)  
date : 17 et 18 novembre 2016

- Contact scientifique : Bénédicte Grosjean, chercheur au LACTH  
[b-grosjean@lille.archi.fr](mailto:b-grosjean@lille.archi.fr)
- Contact recherche : Catherine Blain, ing. de recherche au LACTH
- Contact partenariat : Michèle Dard, dir. adjointe ENSAPL
- Contact financier : Jean-Pierre Houssier, secrétaire général ENSAPL

Pour les contributeurs retenus, le logement à Lille sera pris en charge par l'ENSAP pour la nuit du jeudi au vendredi, de même que les repas des 2 journées du séminaire.

*Articulation avec la journée Plan Paysage (mercredi 16 novembre 2016) :*

- les contributeurs du séminaire VTP2 sont invités à participer à une demi-journée de "terrain" avec les chercheurs du Plan Paysage (mercredi 16 nov., après-midi).
- les chercheurs du Plan Paysage sont invités à participer à la première demi-journée du séminaire VTP2, sur le thème de "l'enregistrement du réel" (jeudi 17 nov., matin).

### Dates - clés

- Envoi de l'appel à contributions le 30 avril 2016
- **Date limite de réception des propositions : le 20 juin 2016**
- date de notification de l'acceptation : le 1<sup>er</sup> août 2016
- date limite pour contributions écrites: le 17 octobre 2016
- colloque : 3 sessions thématiques et 1 de synthèse 17 et 18 novembre 2016

*(publication)*

- réécriture des contributions pour mars 2017
- publication des actes (avant la 3<sup>e</sup> édition) pour sept 2017

### Comité scientifique

Bénédicte Grosjean,	(coord.), maître-assistant ENSAP Lille, chercheur au LACTH
Jean Attali,	professeur ENSA Paris-Malaquais, chercheur à ACS
Jean-Marc Besse,	directeur de recherche au CNRS, UMR Géographie-Cités
Elena Cogato-Lanza,	maître d'enseignement et de recherche, EPFL ENAC LAB-U (CH.),
J.-François Coulais,	maître-assistant ENSA Versailles, chercheur à l'IPRAUS
Denis Delbaere,	professeur ENSAP Lille, resp. de l'axe Territoire du LACTH
Xavier Guillot,	professeur ENSAP Bordeaux, chercheur, UMR <i>Passages</i>
Emeric Lambert,	maître-assistant ENSA Versailles, chercheur Chôros (EPFL, CH.)
Bruno Notteboom,	assistant-prof. univ. Anvers (B.), chercheur GUST (univ. Gand, B.)
Claire Parin,	professeur ENSAP Bordeaux, chercheur UMR <i>Passages</i>